

Jana Klein & Stéphane Schoukroun

Ils jouent leur vie

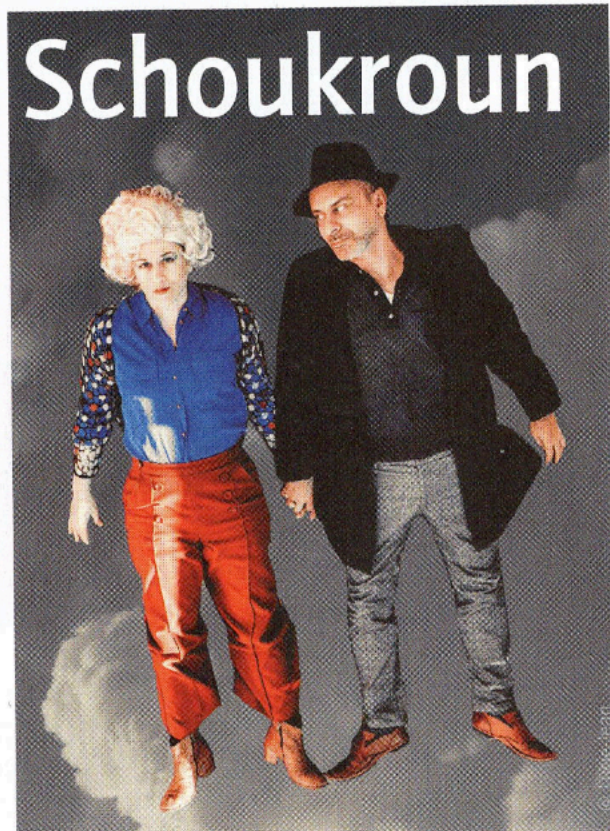
Elle Allemande, lui juif séfarade ont raconté, dans *Notre histoire* leur rencontre artistique et amoureuse, sur fond de racines complexes. *Notre histoire (se répète)* passe leur récit au crible d'une actualité chaotique.

"(S)- Vrai". Le nom-même de leur compagnie donne le ton d'une œuvre au long cours, documentée et riche, où le réel le dispute à la fiction, ou plutôt le récit s'imbrique au réel et en fait sa raison d'être. Elle s'appelle Jana Klein. Lui, Stéphane Schoukroun. Tous deux se sont rencontrés au Festival d'Avignon, aimés et la vie et l'œuvre se sont confondus. Quand, sur fond de terrorisme et de montée de l'antisémitisme -déjà- leur fille de dix ans, Livna, les interroge sur leurs racines, elle les pousse à se raconter. Les voilà engagés dans une reconstitution en direct, sur scène. A la fois, auteurs, acteurs, metteurs en scène de leur vie. Et le spectacle *Notre histoire* naît, en 2020, sous la forme d'une autofiction sensible et drôle qui sonde la mémoire, la transmission, aidée par deux intelligences artificielles. Comment la raconter, cette histoire ? Comment l'écrire ? Comment l'explorer en regard de la grande histoire et d'un siècle fracassé par la Shoah ?

"Tout est né d'un quiproquo", sourit Stéphane Schoukroun. La première fois que lui, juif séfarade, voit Jana, il est persuadé qu'elle est juive ashkénaze, marqué par le film de Joseph Losey *Monsieur Klein*. Elle est en

réalité Allemande et lui glisse, à la fois amusée et frondeuse : "Klein, c'est le Dupont de la Rhénanie" ! De Berlin à Prague, en passant par la Seine Saint-Denis, leur quête identitaire se double, pour nous spectateurs, d'une passionnante plongée dans la fabrique d'un spectacle. Questionnements périlleux, vertigineux. **"Nous faisons un théâtre de crise et citoyen. Nous travaillons sur la réalité de l'altérité. Il est impossible de vivre sans rencontrer l'autre"**, assure Jana. Plus encore depuis le 7 octobre 2023. Alors quand le Théâtre de la Concorde, emmené par Elsa Boublil leur propose d'y jouer de nouveau leur spectacle, impossible de le reprendre à l'identique. *Notre histoire (se répète)*, sa suite, sera donc nourri, marqué au sceau d'une actualité géopolitique chaotique et brutale.

Parallèlement à *Notre histoire* la compagnie a livré plusieurs créations passionnantes, dont *Notre école* sur l'école, *Décodage* sur l'adolescence et les réseaux sociaux, ou *La nuit*, western urbain né d'entretiens avec des femmes de cité. Leur projet *Quartiers/Fictions*, en direction des adolescents, mêle écriture, témoignage et scène pour livrer un



portrait en creux de la banlieue parisienne. Banlieue où ils mènent des ateliers théâtre et créent des podcasts dans des lycées sensibles, sur des sujets brûlants, identité, racisme, antisémitisme, immigration. Ils y brassent les peurs, les fantasmes, les clichés. Là, Stéphane s'entend dire par une élève "Vous êtes mon premier juif". Sonné, il mesure l'urgence du dialogue, des échanges, d'une présence sur le terrain indispensable. "Les jeunes sont souvent saisis par le rapport entre la fiction et le réel. Ils nous disent que ce n'est pas vraiment du théâtre. C'est passionnant", dit encore Jana Klein.

Nedjma Van Egmond

■ *Notre histoire (se répète)* de et avec Jana Klein et Stéphane Schoukroun. 23 et 24/01 avant-première festival Lilas en scène, 3 au 14/02 création Théâtre de la Concorde, 11/03 Théâtre Jacques Carat de Cachan, 17 au 20/03 musée de l'Immigration. *Décodage*, en lycées avec le Théâtre de la Bastille, du 12 au 16/01